



IN MEMORIAM

Alphonse BEUGNIES

Au moment d'ouvrir cette assemblée générale de la Société belge de Géologie du 16 février 1988, il convient au préalable de rendre hommage à notre Président, le Professeur Alphonse BEUGNIES décédé le 18 janvier 1988.

Né le 11 novembre 1922, Alphonse BEUGNIES fit ses études à la Faculté Polytechnique de Mons où il obtint le diplôme d'Ingénieur des Mines en 1946 et celui d'Ingénieur Géologue en 1947. Sa carrière de géologue débuta au Congo belge (Zaïre aujourd'hui) où de 1947 à 1953, il fut Ingénieur, puis Chef du Service des Mines, au Comité spécial du Katanga. Son travail consistait à visiter les mines en activité et à donner des conseils aux petits exploitants ; ce séjour au Katanga lui permit aussi d'effectuer de nombreux levés sur le terrain et d'étudier notamment les roches éruptives et métamorphiques ainsi que la tectonique de cette région. Les résultats de ses premiers travaux firent l'objet de plusieurs publications dont un mémoire à l'Académie royale de Belgique et un mémoi-

re couronné par l'Académie royale des Sciences d'Outre-mer de Belgique. De retour à l'Alma Mater à Mons en 1953, il fut tout d'abord Chargé de Cours en géologie appliquée, chez le Professeur R. MARLIÈRE, puis fut nommé Professeur ordinaire en 1959. Dès lors, il fut titulaire de la Chaire de Minéralogie-Pétrographie pendant vingt-cinq ans. Il fut également Doyen de la Faculté Polytechnique de Mons durant trois années académiques, de 1977 à 1983.

Comme minéralogiste, il était très fort en microscopie des milieux cristallins et a d'ailleurs écrit un livre sur ce sujet qui parut en 1969. En outre, il publia plusieurs notes sur les minéraux opaques et s'occupa aussi de microscopie infrarouge et de thermoluminescence. Cependant, loin de se limiter à ce domaine très spécialisé, Alphonse BEUGNIES était un géologue complet au sens fort du terme. En effet, il a également mené à bien des recherches dans des disciplines aussi diverses que la stratigraphie du Dévonien moyen et supérieur, la pétrographie des

roches métamorphiques ainsi que la structurologie du Massif de la Tombe et de l'Ardenne. Pour ses investigations en Haute Ardenne particulièrement chère à son cœur dans les dernières années de sa vie, Alphonse BEUGNIES devait débrouiller à la fois les plis, les failles, la schistosité, les isogrades du métamorphisme, les petites intrusions magmatiques et bien sûr la lithostratigraphie du Cambrien et du Dévonien inférieur représentés par d'épaisses et monotones séries détritiques ; au terme de cette longue démarche, il arrivait finalement à reconstituer les déformations successives qui affectèrent cette région.

Le point de départ de tous ses travaux était donc le terrain qu'Alphonse BEUGNIES affectionnait tout spécialement et où il était passé maître. Parcourant inlassablement l'Ardenne pendant plus de trente ans, il était un observateur minutieux et patient, serrant constamment la réalité des faits et pratiquant avec aisance l'art de la cartographie. C'est ainsi qu'il collabora au tracé de plusieurs feuilles de la carte géologique du Nord de la France au 1/50.000 et fut nommé en 1967 correspondant scientifique et collaborateur du Bureau de Recherches Géologiques et Minières de France. Dans le même esprit, il réalisa avec G. WATERLOT et J. BINTZ le guide géologique régional Ardenne-Luxembourg édité chez Masson en 1973 et participa à celui de la Belgique publié par F. ROBASZYNSKI et C. DUPUIS, en 1983.

Une activité aussi étendue et aussi variée lui donnait l'occasion de rencontrer de nombreux chercheurs d'autres institutions belges et de Lille en France. Il aimait notamment d'animer de petites équipes informelles dont le groupe Ardenne, dans le but de relancer l'étude du socle calédonien et de réaliser des synthèses pluridisciplinaires comme celle sur le Cambrien de l'Ardenne en 1976 ou celle sur la tectonique de blocs dans le Sud de la Belgique et le Nord de la France en 1977. Il guidait volontiers d'autres géologues sur les affleurements qu'il connaissait, dans l'espoir de voir leur étude approfondie par des méthodes et techniques différentes de celles qu'il avait lui-même utilisées. Deux personnes en tout cas m'ont confié qu'elles auraient dû aller sur le terrain au printemps prochain, avec Alphonse BEUGNIES.

Dans ses rapports avec les autres, il était toujours accueillant et de bonne humeur, ayant manifestement gardé intact l'enthousiasme de ses vingt ans. Son humour était quasi légendaire. Les critiques, qu'il avait l'habitude d'adresser à ses collègues, n'étaient généralement pas méchantes quoiqu'elles manquaient rarement leur cible. En fait, ces remarques plutôt ironiques d'Alphonse BEUGNIES étaient souvent des plaisanteries, voire une façon assez particulière de défendre ses idées. Dans les discussions, cependant, il était considéré comme un élément modérateur, soucieux de faire progresser les problèmes. Quand par

hasard il se trompait, ce qui peut arriver à tout le monde, il reconnaissait très sportivement ses erreurs. Ainsi, lors d'une controverse sur le Frasnien de Landelies avec M. COEN, Alphonse BEUGNIES s'est montré vraiment beau joueur.

Il était aussi un membre fidèle et dévoué de plusieurs sociétés de géologie, assistant régulièrement à leurs séances et conduisant de temps en temps une excursion avec compétence et autorité. Il était souvent présent aux sessions extraordinaires de nos deux sociétés belges et était en quelque sorte devenu au fil des années un pilier indispensable à leur réussite. La journée, Alphonse BEUGNIES examinait les coupes parcourues de son regard perçant, posait des questions et intervenait fréquemment. Quand il s'agissait de défendre son fief, comme il le disait lui-même (c'est à dire les problèmes qu'il avait étudiés), il le faisait toujours avec efficacité et ténacité, en utilisant parfois des arguments très frappants. Ainsi en 1971, il lança une pierre à Bouffioulx pour montrer à l'assistance médusée un petit noyau anticlinal visible tout en haut d'une immense carrière. Quant aux mémorables soirées de ces sessions extraordinaires, Alphonse BEUGNIES les consacrait volontiers à divertir la compagnie. Pour ses histoires en principe véridiques, il puisait son inspiration dans ses souvenirs : quelques aventures en Ardenne, mais surtout ses voyages à l'étranger, au Zaïre tout d'abord, au Japon ensuite. En effet, lors du Congrès International de Minéralogie d'Osaka en 1970, il eut l'occasion de fréquenter pendant plusieurs jours la société japonaise traditionnelle, en compagnie des Professeurs P. BOURGUIGNON et P. BARTHOLOME. Toujours est-il qu'Alphonse BEUGNIES racontait ses histoires avec un brio et une verve incomparables, fignant le moindre détail tandis que l'assistance était suspendue à ses lèvres ou se tordait littéralement de rire pendant d'interminables minutes.

Cette intense activité dans plusieurs sociétés de géologie lui valut d'être successivement président de la Société Géologique du Nord en 1964, de la Société belge de Géologie en 1966-1967 et de la Société Géologique de Belgique d'octobre 1979 à octobre 1981 avant de redevenir président de la Société belge de Géologie en 1986. Il fut également vice-président de la Société Géologique de France en 1979. Personnalité aux multiples facettes, il a toujours fait preuve de dynamisme, de créativité et de réflexion critique ; ainsi il acquit peu à peu une grande renommée tant au niveau national qu'international. En 1978, il fut élu membre associé de l'Académie royale des Sciences d'Outre-mer de Belgique. Membre du Conseil Géologique de Belgique depuis 1971, il fut désigné pour présider la Commission de stratigraphie du Paléozoïque inférieur en 1982. Et en 1986, il devint président du Comité National des Sciences Géologiques qui dépend de l'Académie Royale de Belgique.

En septembre 1984, Alphonse BEUGNIES prit sa retraite anticipée à la Faculté Polytechnique de Mons, mais n'en poursuivit pas moins ses recherches et toutes ses autres activités jusqu'à sa mort. Les 2 et 3 mai 1985 se déroulèrent en son honneur deux journées d'hommage consacrées à différents aspects de la géologie de l'Ardenne ; il y eut d'une part une série de notes de synthèse et de communications hautement spécialisées présentées à Mons et d'autre part une excursion dirigée par Alphonse BEUGNIES lui-même, sur le thème du métamorphisme et de la structure de l'Anticlinal de l'Ardenne. Ces manifestations firent l'objet d'un volume jubilaire publié aux Annales de la Société Géologique du Nord.

Le 25 février 1987, Alphonse BEUGNIES fut porté pour la seconde fois à la présidence de la Société belge de Géologie. Et là il fut vraiment le président idéal pour le centenaire de cette société. Il collabora à l'organisation de ses diverses manifestations. Conscient des efforts et du dévouement déployés par E. GROESSENS et le Comte A. d'URSEL pour en assurer le succès, il décida avec une extrême gentillesse de leur décerner la médaille Ernest VAN DEN BROECK qui venait d'être instituée. Il participa à toutes les activités du Centenaire, depuis la séance du 21 mai 1987 sur le stratotype de l'Yprésien jusqu'à la journée du 1 décembre 1987 sur la télédétection, sans oublier la période du 10 au 15 octobre 1987 où alternèrent des excursions sur les stratotypes dévono-carbonifères et ter-

tiaires ainsi que des réunions scientifiques de haut niveau à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Son discours académique de clôture fut à la fois remarquable et généreux. Voilà disait en substance Alphonse BEUGNIES, il y a d'une part la carte géologique de Belgique, dont il a écrit par ailleurs qu'elle fêtera son centième anniversaire en 1993, et d'autre part il y a de jeunes géologues cherchant en vain un emploi et avides d'utiliser leurs compétences fraîchement acquises. Pourquoi dès lors ne pas créer sous l'égide du Service Géologique de Belgique des équipes de chercheurs multidisciplinaires qui s'attelleraient à la révision de cette carte géologique. Enfin, c'est grâce à notre ancien président que nous aurons le privilège d'écouter tout à l'heure la conférence du Professeur H. CHAMLEY de l'Université de Lille.

Il apparaît donc que notre ancien président, le Professeur Alphonse BEUGNIES était un géologue éminent, capable de briller dans des domaines très variés tout en s'attirant la sympathie générale. Son testament de géologue, c'est probablement l'allocution présidentielle qu'il présenta à Liège le 6 octobre 1981 et qu'il intitula tout simplement "Méditations ardennaises". Et quel plus bel hommage rendre à notre ancien président que de répéter les derniers mots de ses fameuses méditations ardennaises : "Vive la géologie ! Vive l'Ardenne !"

Marie COEN-AUBERT